

PARCOURS DU CŒUR. Le dimanche 22 avril. Tests de condition physique, conseils d'hygiène de vie, atelier sur les gestes qui sauvent... voilà ce qui sera proposé au public samedi 22 avril, à la Guierle, dans le cadre du Parcours du cœur, cette journée de sensibilisation aux risques cardio-vasculaires. Le centre hospitalier et l'association Club Cœur et santé seront mobilisés de 8 h 30 à 12 h 30. ■

BRIVABRAC... salue un écrivain fidèle

En écrivain prolifique et en Briviste fidèle, Bernard Thomasson est revenu sur ses terres ces derniers temps (comme samedi à l'occasion du dernier match de basket de Marc Brandy) pour dédicacer son nouveau roman : *Les fantômes du 3^e étage* (Seuil). L'histoire d'un homme riche et veuf qui veut acheter une hacienda sur une île pour milliardaires de Floride. La rencontre avec l'agent immobilier changera leurs vies...



Brive → Jeunesse & co

SPORTS CÉRÉBRAUX ■ Des ateliers de bridge sont proposés aux collégiens de Beaulieu

Les maths en mode ludique

Une dizaine de collégiens de Beaulieu s'initient, chaque mardi, au bridge scolaire. Une découverte ludique et forte en maths.

Blandine Hutin-Mercier
blandine.hutin@centrefrance.com

Le calme règne dans cette salle de cours du collège de Beaulieu-sur-Dordogne. Autour de deux tables aux tapis verts, huit élèves tapent le carton avec concentration. Pardessus leurs épaules, deux initiateurs du club de bridge de Beaulieu les guident dans leurs premiers tours de jeu.

Depuis 9 ans, le collège accueille ainsi chaque semaine un atelier de bridge scolaire ouvert gratuitement aux élèves volontaires (*). Lucas, Éloïse, Noah et Marie-Cécile ne connaissaient rien à ce jeu de cartes avant de s'asseoir aux tables dressées par Françoise Bernot et son partenaire Hervé Lobry.

« Une fois qu'on a pigé le système, c'est pas compliqué, glisse Lucas. Un petit jeu de société, ça fait du bien. Ça permet de se changer les idées ». « On peut avoir une stratégie, reprend Éloïse. Ça fait plaisir de jouer et ça nous permet de faire connaissance ». « Le bridge, c'est pas un jeu de vieux, sourit Noah. À tout âge, on peut jouer. Et pour le calcul mental léger, ça peut aider ».

Raisonnement

Entre deux conseils à ses jeunes élèves, l'initiatrice confirme : « L'intérêt du bridge, c'est



INITIATION. Leçon de bridge pour Lucas, Éloïse, Noah et Marie-Cécile sous le regard bienveillant de Françoise Bernot. PHOTO B.H.

qu'ils jouent, mais comme des grands ; ils en sont très fiers. Et puis une complicité s'installe entre les partenaires. Au niveau de la socialisation, c'est extraordinaire. Ils créent des liens qu'ils ne noueraient jamais dans la cour. Il y a de la complicité et du respect ».

Et en même temps que ces jeunes, en classe de sixième et cinquième, s'amuse (y compris « à faire chuter les adversaires ! », apprécie Françoise Bernot), ils font travailler leurs

ménages, au point qu'une méthode *Le raisonnement mathématique par le bridge* est utilisable par les profs de maths. « Le bridge permet de développer la réflexion, l'analyse, le raisonnement, la mémorisation, la logique et l'attention », résume Françoise Chalet, la présidente du comité régional de bridge. « Et le tout, de façon ludique. Ça peut les réconcilier avec les maths. En tout cas, ils peuvent jouer de façon utile. Et ce ne sont pas que les bons élèves qui

réussissent. Certains, en échec ou moqués par leurs camarades, se découvrent grâce au bridge et évoluent ».

Cerise sur le gâteau, Lucas, Éloïse et leurs copains de table participeront au tournoi du comité, le 17 mai après-midi à Brive. Avec, à la clé, une qualification pour la finale nationale. À cette idée, leurs yeux se mettent à briller ! ■

(*) D'autres sont organisés aux collèges de Brive Notre-Dame, Objat, Meyssac et Uzerche.

→ QUESTIONS À



JEAN-ALBERT DOS SANTOS

18 ans, joueur de Go

Pourquoi jouez-vous au Go ?

J'ai découvert cette discipline il y a 4 ans, quand j'étais en 3^e. Je suis tombé sur le tome 1 de *Hiraku no go* et j'ai trouvé l'histoire géniale. J'ai cherché les règles du Go sur Internet, puis j'ai découvert le club de Tulle, où je me suis inscrit.

Comment devient-on passionné de Go à 14 ans ?

J'ai eu un véritable coup de foudre pour l'histoire de *Hiraku no go*. J'ai appris les règles sur Internet, fait des exercices... Je suis dans une recherche permanente, j'expérimente tout le temps et je vois ensuite si ça fonctionne.

Qu'aimez-vous dans cette discipline ?

Je trouve les règles faciles, c'est une question de pions blancs et noirs. Je suis à fond dans ma partie et quand je joue, j'oublie tout. Ça me détend et me fait cogiter. Je suis toujours dans le progrès, jamais dans l'excellence.

Que vous apporte le jeu de Go ?

Il y a une stratégie à avoir, il faut deviner le coup de son adversaire à l'avance, construire ses plans... Une partie de Go, c'est magnifique !

Par Maryne Le Goff

Pièce après pièce, le petit joueur d'échecs devient expérimenté

Dix le mercredi, une vingtaine le samedi : les enfants n'hésitent pas à enfourcher le Cavalier gaillard et s'initier aux échecs.

À partir de 6 ans, les enfants trouvent dans ce jeu matière à s'amuser et à se former. « Il faut y aller progressivement, continue José Laval, président du club briviste. Ils doivent comprendre que tout se passe sur le carré de jeu. La base des échecs, c'est l'observation. C'est ce qui va alimenter la réflexion, le raisonnement et la déduction. Juste et complète, l'observation alimente un jeu de construction mentale ».

Les jeunes entrent dans le jeu



APPRENTISSAGE. José Laval apprend d'abord aux enfants à observer leur plateau de jeu. PHOTO B.H.

pièce après pièce - la dernière introduite est le cavalier. Puis, en même temps que leur capacité de concentration croît, ils s'initient aux règles et ouvertures qui viennent « faciliter le jeu ». « Tout de suite, ce qu'on leur propose est très ludique, apprécie le formateur. On ne fait pas de grandes théories, on joue ! Ils peuvent faire leurs petites variantes et évaluer ce que ça vaut sur le terrain. Cela leur donne une méthode, un objectif, des solutions. À force de travailler, une certaine maturité se met en place et se traduit sur l'échiquier ».

Un exercice dont les bénéfices

sont nombreux. « Les échecs permettent d'accepter qu'il y a des étapes à franchir, des limites à repousser, qu'on apprend par la défaite. La première valeur pour y jouer, c'est l'humilité », apprécie José Laval, récusant toute idée d'austérité. « On est plutôt dans le respect de l'adversaire. C'est une discipline ».

Le tout matiné de méthode, de rigueur, de maîtrise et de responsabilité. « On est tout le temps en train de jouer, avec soi, avec l'autre... On est que dans la dimension de l'espace, il n'y a plus de temps ». ■

Blandine Hutin-Mercier